

# CR MTE du 16/12/2022

Principe du MTE : provoquer une culture commune

## Délestage/black-out : quelles différences et quels enjeux techniques ? – F. Wurtz

### Délestage :

- coupure maîtrisée dans le temps et l'espace de portion du réseau de distribution
- non subie techniquement mais gérée
- les délestages sont toujours locaux

### Black-out :

- disjonction du réseau de transport électrique subie et non-maîtrisée dans l'espace et le temps,
- fait suite à un événement initiateur (ex : météo)
- ce sont des événements rares
- temps de rétablissement du réseau : de plusieurs heures à plusieurs jours

Enjeu : montagne énergétique à franchir en cas de froid

Pour le moment risque faible :

- météo douce
- baisse de la consommation de -8% à -10%

Mais **risque accru de tensions à partir de janvier**

Avis et controverses :

- délestage des ballons d'eau chaude sur la pause méridienne
- les zones blanches télécoms
- personnes à haut risque vital
- équité entre territoires

## Histoire/trajectoire des blackouts et du « concept » - Christophe Bouneau

Black out est d'abord étymologiquement la disparition de la lumière que l'on retrouve sur les photos satellitaires  
Histoire des blackouts vient de la première grève des électriciens de Paris quand ils ont plongé Paris dans le noir en 1847

Blackout affecte le réseau de transport d'électricité dans son interconnexion

But pendant la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale de provoquer un blackout par les bombardements

Le nucléaire est totalement dépendant du réseau d'électricité

Même pendant la Guerre froide il existait des interconnexions entre l'Est et l'Ouest

En 2019 la production d'électricité est très centralisée

Vieillessement du réseau de transport de l'électricité : coût

Aux USA, en 65 manifestations de solidarité pendant le black out de NY, en 77 au contraire pillages  
Dans les dystopies récupération du terme et du thème du blackout dès 43 avec Barjavel  
*Black Out, demain il sera trop tard* de Marc Elsberg

## La confiance, une pièce maîtresse du pilotage des crises systémiques. Les apports négligés de la sociologie des catastrophes - Grégoire Chambaz

Socio des catastrophes apparaît après la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale et se saisit ensuite de l'enjeu nucléaire (réaction de la population à la frappe atomique)

Champ principalement développé aux USA

Apports de la socio des catastrophes :

- les institutions dysfonctionnent
- les autorités tendent à paniquer (anticipant que la population panique)
- tendance à retenir l'information voire à mentir de la part des autorités pour contenir la population
- à moyen et long terme, dans une crise qui dure (ex : covid), les rétentions et mensonges nourrissent la crise car dissensions et crispations en particulier en France avec la gestion hiérarchique et centralisée du fait politique

## Quel nouveau contrat social entre acteurs (citoyens, collectifs, Etat, ...gestionnaire d'énergie, ...) dans une nouvelle culture participative face aux risques de tension et de rupture ? - Louis de Fontenelle

Le fait précède le droit qui ensuite irrigue le système social

Pour l'électricité, le système s'est progressivement constitué en même temps que le contrat

2 liens entre théorie de l'Etat et énergie :

- L'énergie est une part du contrat social en tant que besoin fondamental
- L'énergie est conçue comme un système reposant sur un ensemble de contrats explicites entre les acteurs mais aussi sur une convention implicite qui fait que tout fonctionne

3 conséquences :

- La convention implicite légitime l'explicite
- L'Etat est responsable en dernier ressort de ce contrat
- Le système énergétique est un système technique mais aussi un système social, politique et juridique

Ce contrat a connu **plusieurs fractures** : contrat initial état une industrie de production appartenant à l'Etat, service public, de même que le transport de l'électricité puis :

- Privatisation et mise en concurrence
  - Questions de transition énergétique et lutte contre le réchauffement climatique : quel rôle pour le nucléaire notamment ?
  - Crise des prix
- ⇒ On en appelle maintenant à la citoyenneté pour être sobre et même produire soi-même l'énergie mais ambiguïté avec le rôle de client dans un marché

Quel **nouveau contrat social** ?

- Question de la souveraineté énergétique : où doivent se prendre les décisions sur l'indépendance, la production de l'énergie entre France et Europe ?
- Question de la solidarité entre les acteurs du réseau à l'échelle française mais aussi avec les pays voisins
- Droit d'accéder à l'énergie

- Répartition des rôles et place du consommateur : client qui sélectionne les offres du marché, solution de flexibilité, producteur... ?

## Débat

Daniel Llerena : identité de l'émetteur des informations, de l'alerte et des consignes par rapport à une situation de catastrophe ? Ne faudrait-il pas un émetteur garant d'une certaine neutralité (comme en médecine) et garant du juste dosage entre ne pas faire paniquer et faire quand-même ?

- Grégoire Chambaz :
  - o Acteurs qui ont le plus à y perdre outre des pertes économiques sont les politicien.nes en tant que caste déconnectée de la production de la valeur réelle
  - o Question du pouvoir et de la corruption idéologique et morale :
    - problème de légitimité de crise dans l'environnement de la recherche et des universités qui va produire des discours médiatiques de diverses qualités
    - perte d'objectivité journalistique
    - corruption politique
  - o Entité externe, indépendante avec des mécanismes empêchant une prise de contrôle immédiate, basée sur élection ou tirage au sort
- Frédéric Wurtz : faut-il des gendarmes comme on en a dans le nucléaire ou l'aviation ?
- Louis de Fontenelle :
  - o Mot de « crise » doit être interrogé compte tenu de la pérennité des « crises » que l'on vit : il faut non seulement passer l'hiver mais repenser le système
  - o C'est l'Etat qui doit jouer ce rôle d'émetteur et non les acteurs de marché
  - o Mais cela pose la question de la confiance en l'Etat que l'on a anéanti à travers des autorités de régulation indépendante qui ne sont pas l'Etat mais renvoient quand-même à l'Etat : il n'est pas nécessaire de créer un énième agence
  - o Il faut donner une rationalité au débat que n'a pas le personnel politique : s'appuyer sur l'environnement de la recherche
- Christophe Bouneau :
  - o Il n'y a pas de crise, c'est un régime permanent
  - o On a une opposition de temporalités : éléments de moyenne et longue durée sur une communication de crise de courte durée
  - o Dans l'Histoire tous les blackouts ont été des échecs de gestion
  - o Les autorités de régulation sont une catastrophe absolue : les autorités de régulation n'apportent que des coûts supplémentaires

Thomas Reverdy :

- Surpris quant à la remarque sur le marché comme rupture du contrat social de l'énergie en France, la société française est-elle restée attachée au monopole ? (A priori oui pour la population). Le monde industriel peut être très libéral dans sa prise de position : quand les prix de l'énergie sont bas est pour le marché vs est pour le monopole quand c'est l'inverse.
- Les institutions ont créé une répartition des rôles entre le politique qui définit les grandes lignes et la commission de régulation de l'énergie qui a un rôle très exécutif technico-économique
- Régime dans lequel on est actuellement : jusqu'à maintenant la gestion de l'équilibre du réseau était assurée par le prix (plus ou moins) mais la crise nous a conduit à renoncer au prix comme mécanisme d'équilibre avec le bouclier tarifaire, on a donc étendu le délestage à ce que l'on ne peut plus gérer par le prix
- Louis de Fontenelle :
  - o Le contrat social n'a pas de définition uniforme, le concept de contrat social renvoie à un contrat qui n'est pas formalisé

- A priori le consommateur n'est pas intéressé par le marché : il a fallu aller chercher des clients pour sortir du tarif réglementaire
- Le marché a été abondé de subventions
- Christophe Bouneau :
  - Le contrat social repose aussi sur les régulations locales
  - Le bilan de la CRE est une catastrophe : perte de compétences
  - Le contrat social doit reposer sur la péréquation, l'équité, la minimisation des risques (pourquoi telle zone va être délestée ?)